

Supériorité de la Nouvelle technique de travail

Le problème est désormais posé.

Comme nous le disions à notre dernier Congrès, l'existence en pédagogie, et à une grande échelle, de nos classes-témoins dont on peut aujourd'hui apprécier les résultats, contribue à généraliser l'opinion qu'une autre forme d'école est possible.

La méthode scolastique n'est plus tabou.

La rénovation est en marche.

Mais cette rénovation ne peut se faire que progressivement, à mesure que pénètrent dans les classes les nouveaux outils de travail, laborieusement et expérimentalement mis au point, à mesure aussi que s'initient et s'adaptent les ouvriers à rééduquer.

Pendant longtemps encore, les éducateurs se trouveront dans la situation du paysan qui sent la nécessité de moderniser son équipement et son outillage, mais qui, pour des raisons diverses - et valables - (frais d'achat élevés, manque de place, préparation technique insuffisante) n'a transformé encore qu'un secteur plus ou moins important de son activité. Pour les autres travaux, force lui est d'avoir encore recours aux outils et aux pratiques traditionnels. Mais l'existence de ce double secteur ne ralentira pas ces progrès si l'intéressé a conscience de l'insuffisance des vieux outils et s'il parcourt avec intérêt expositions et catalogues ... " Quand j'aurai ce tracteur, ou cette moissonneuse ? "

Il suffit, en attendant, que le double secteur, permette au paysan un rendement meilleur que les techniques désuètes.

Même avec le double secteur en pédagogie, nous dépassons, et de beaucoup, les résultats de l'ancienne école. C'est cette supériorité flagrante, et aujourd'hui incontestable, qui justifie le succès croissant de nos techniques.

SUPERIORITE POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS où nous pouvons déjà n'avoir recours aux manuels, aux devoirs et aux leçons que très accidentellement. Le secteur modernisé nous offre : expression libre, journal scolaire, échanges de correspondances, comptes-rendus et conférences, lecture des livres et revues classés dans une bibliothèque de travail qui comporte, outre nos 400 B.T. reliées dans nos classeurs spéciaux, des livres et des manuels dans lesquels nous avons noté les lectures et les documents à la portée des enfants.

SUPERIORITE POUR L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE : Il n'est d'ailleurs pas difficile de faire mieux en ce domaine, que la méthode traditionnelle. Il est à peine utile de rappeler que, au premier degré surtout, les manuels en usage n'apportent qu'un agglomérat indigeste d'éléments auxquels l'enfant ne peut absolument rien comprendre. Il nous suffirait de prendre au hasard, pour le prouver, n'importe quelle page de n'importe quel manuel, même récent.

Pour nos techniques, même non totalement employées, nous faisons du travail en profondeur avec nos recherches historiques et préhistoriques, l'étude du milieu, l'histoire de la civilisation, grâce aux éléments simples de nos B.T. et de notre fichier, aux découpages et aux dioramas, avec, comme guides les brochures de Lobjois : la RECHERCHE PREHISTORIQUE, et celles de Deléam : la RECHERCHE HISTORIQUE et la CONNAISSANCE DU PASSE.

En fin d'année d'ailleurs, quand sera terminée la série de brochures de Deléam, nous réaliserons, avec notre centaine de B.T. d'histoire, un COURS D'HISTOIRE qui sera un véritable événement pédagogique.

SUPERIORITE DANS L'ETUDE DE LA GEOGRAPHIE, pour laquelle les manuels de géographie apparaissent ce qu'ils sont : des outils démodés qui grattent à peine la terre alors que nous pouvons aujourd'hui, avec nos nombreuses B.T., avec les belles collections photographiques à classer dans le fichier, avec les nombreux documents à tirer des diverses revues illustrées, avec les maquettes et plans, réaliser un enseignement vivant et efficace de cette discipline.

Nous avons pour cela, à notre disposition : le Fichier Scolaire Coopératif (format 21 X 27) où nous classons les collections de vues et les nombreuses photos que nous découpons, pour les coller sur carton, dans la revue du Touring-Club, la Vie du Rail et tant d'autres.

Le cinéma, la télévision, les vues fixes, sont évidemment des compléments précieux de cet enseignement.

La technique de cette étude n'a cependant pas encore été suffisamment précisée. Dès que nous aurons à l'Ecole Freinet les trois éducateurs qui doivent y être nommés, nous tâcherons de nous y appliquer.

La modernisation en géographie est, plus encore que celle des autres disciplines, à la portée de tous.

SUPERIORITE THEORIQUE DANS LE RAYON SCIENCES. L'enseignement des sciences est, il est inutile de le rappeler, à base d'observation et d'expériences. Et là il nous manque généralement :

a) Notre compétence d'éducateurs : La connaissance scientifique livresque qu'on nous a donnée à l'Ecole - y compris à l'E.N. - nous a mal préparés à déterminer des roches et des plantes, à connaître les moeurs des animaux et des insectes, à déterminer et à classer, à faire avec les enfants les expériences élémentaires qui seront les bases définitives du sens scientifique.

C'est apparemment si commode de prendre un manuel sur lequel nous trouvons inscrit d'avance tout ce que nous avons besoin de savoir, et cela sans nous salir, sans faire du bruit, ni "prendre le jus", ni casser des tubes, ni nous faire piquer par des insectes.

Seulement le manuel de sciences ne prépare ni l'esprit scientifique ni les vraies connaissances.

Le moindre effort expérimental lui est, en tout cas, préférable.

b) La mise au point du matériel et des expériences : Quand on parle d'expériences à l'Ecole, il s'agit des expériences classiques que nous avons tous faites, ou regardé faire, et qui ne nous ont été d'aucune utilité.

Tout est à découvrir dans l'enseignement scientifique élémentaire. Il nous faut retrouver les bases, repartir de ces bases pour mettre à jour la longue série des observations et des expériences à la portée des enfants, intégrées dans leur curiosité naturelle et leur vie.

SUPERIORITE EN CALCUL, avec, pour l'acquisition des mécanismes, des fichiers auto-correctifs individualisés qui permettent l'exercice accéléré des quatre opérations et des problèmes essentiels.

Pour la conquête du sens mathématique, nous avons mis au point un CALCUL VIVANT qui est, aux exercices des manuels, ce que le texte libre est aux manuels de lecture et de vocabulaire.

SUPERIORITE ENFIN, ET DECISIVE, POUR L'APPRENTISSAGE DU DESSIN, DE LA PEINTURE ET LA CULTURE ARTISTIQUE.

Les résultats acquis sont tout particulièrement éloquents.

En ce début d'année, il suffirait d'afficher, sur une face d'un couloir, les pauvres dessins, en noir et en couleurs, des nouveaux venus à notre Ecole. Nous placerions en face ce que feront ces mêmes élèves dans trois mois. Nous pourrions dire alors, avec orgueil, comme dans les réclames de détersif : " Avant - Après ".

Votre choix sera fait au fur et à mesure que les expositions, les films fixes, les visites d'écoles vous offriront les modèles de chefs d'oeuvre désormais à votre portée.

Ici, la partie est bien gagnée. La scolastique qui n'ose plus dire son nom cache pudiquement ses devoirs avortés. Nous brandissons comme des flambeaux nos réalisations.

C'est parce que cette évolution du dessin d'enfants se fait à un rythme accéléré, que la Coopérative a vendu d'octobre 57 à juin 58 sept tonnes de poudres de couleurs, et que, pour la seule période septembre-octobre, elle en a livré déjà 5 tonnes, de quoi couvrir des kilomètres carrés de dessins d'enfants.

- § -

Répétez autour de vous ces réalités aujourd'hui inscrites dans les faits. Et que ces conquêtes réconfortantes nous persuadent toujours davantage que nous n'avons pas à perdre notre temps à expliquer et à prouver. Nos réalisations parlent pour nous.

Employons avec efficience croissante, nos tracteurs sans cesse perfectionnés. Appliquons-nous à en rendre la manoeuvre simple, naturelle et à la portée de tous. Le moment approche où les tâcherons qui continuent à gratter la terre de leur araire préhistorique, lèveront la tête, compareront les récoltes et grimperont à leur tour sur leur mécanique.

Souhaitons que, dans leur enthousiasme, ils puissent alors nous rejoindre et peut-être nous dépasser dans cette course au flambeau dont il nous suffit d'être les bons ouvriers.

C. FREINET